

INTERVENTION ADDICTIONS AVRIL 2009

La question des addictions est une question qui est importante en terme de « bien être » avec soi et les autres , car elle se pose à l'articulation du rapport de la jouissance et du désir et de celui de la dépendance et de l'autonomie.

L'occident est passé depuis la fin du dix huitième siècle du pouvoir traditionnel où la notion d'individu était secondaire par rapport au groupe , au pouvoir moderne dans lequel le contrôle social est exercé par les individus eux-mêmes à travers des jugements normatifs intériorisés .

Il s'agit là d'une pression, qui dans un contexte moderne incite chacun à s'auto évaluer et bien souvent à développer des pensées du type « Je dois faire cela ...pour être reconnu ».

Par la suite l'idée que la libération des vices privés amèneraient la fortune publique, (c'est à dire l'accroissement général des richesses) a laissé place au néo-libéralisme qui s'appuie sur les pulsions d'avidité et de jouissance dont la crise financière est une des conséquences.

Cette économie de l'absence de limites diffuse dans les sociétés un impératif de jouissance généralisé .

La logique ultra-libérale menace chacun d'addiction consommatrice d'objets manufacturés , avec au premier plan l'amour de soi et l'instrumentalisation de l'autre..

Ainsi Albert Memmi définit la dépendance comme « une relation contraignante , plus ou moins acceptée, avec un être , un objet, un groupe ou une institution, réels ou irréels et qui relèvent de la satisfaction d'un besoin » .

Or le véritable désir ne passe pas par la satisfaction immédiate de posséder mais par la satisfaction différée, c'est à dire par une économie du désir pour parvenir à la jouissance , il consiste aussi à apprendre à canaliser, et à exprimer ses pulsions , ses frustrations et sa violence .

Cette économie du désir prend son sens dans des liens d'interdépendances.

Or il existe plusieurs niveaux de dépendance dont celui de la dépendance aux substances toxiques ou non , la dépendance entre les personnes et la dépendance au contexte .

La dépendance est un mécanisme indispensable à la survie de l'espèce humaine , et l'autonomie naît d'un ajustement permanent entre les partenaires en lien .

Devenir autonome , c'est acquérir des degrés de liberté dans un environnement dont chacun d'entre nous demeure dépendant.

Les relations de dépendance entrent dans une logique d'adaptation aux changements de contexte et au vieillissement de chacun .

La mort est la seule forme de l'indépendance vitale , pour notre espèce.

La dépendance est un des paradoxe de la condition humaine : lorsque l'enfant paraît , il ne peut subvenir seul à ses besoins pour croître et accéder à l'autonomie, à savoir au contrôle de soi .

Ce contrôle de soi nécessite , dans certaines formes de dépendances résistantes à la volonté consciente , un accompagnement spécifique.

Par ailleurs il existe un lien entre addiction et traumatisme , les traumatismes psychiques ayant souvent pour conséquences des dissociations douloureuses voir pathologiques .

S'installe alors une sorte de décalage interne ,une dissociation, dans le fonctionnement personnel , avec parfois , des fixations traumatiques qui viennent s'ancrer sur les modèles d'attachement * insécurisé ayant pour conséquence une dépendance ou une indépendance mal adaptée .

Cette dissociation auto protectrice a permis lors de l'évènement traumatique de préserver l'intégrité psychique de manière automatique en se coupant émotionnellement de la violence de la scène vécue .

Mais ce qui était protecteur a pu devenir une gêne dans la vie , notamment dans des moments d'adaptation au changement de cycle de vie .

Les peurs ont pu laisser des souvenirs émotionnels non intégrés et des stratégies inconscientes d'évitements .

Bien sur il est important de situer le degré et l'attente éventuelle de traumatismes en cas d'addiction.

Pourtant il est utile de repérer ce que la conduite addictive vient compenser avant d'intervenir sous peine d'un déplacement symptomatique qui peut être pourtant une solution possible dans certaines situations .

Le travail thérapeutique se décompose schématiquement de la manière suivante :

- stabilisation ,sécurisation des peurs
- travail sur les angoisses traumatiques
- intégration